



PRISE DE POSITION

MAI 2020

#Santé 2050 : mieux soigner et protéger l'humain



CONTEXTE

Donner à chacun la possibilité d'accéder aux meilleurs soins, tout en lui permettant de mieux prévenir la survenance de la maladie. C'est un enjeu qui va se poser au secteur de la santé, avec une force accrue, dans les années à venir. Face à ce challenge d'ampleur, il pourra s'appuyer sur l'accélération des progrès technologiques, qui étendent toujours plus loin le champ des possibles. Cette accélération pour autant ne se fera pas sans régler un certain nombre de questions économiques, organisationnelles, sociales et éthiques. Autant de problématiques, dont les Pays de la Loire vont devoir activement se saisir.

DÉVELOPPER L'ÉCONOMIE DE LA SANTÉ

Il y a 20 ans, alors que l'industrie française de la santé était basée sur la chimie, les Pays de la Loire enregistraient une faible activité économique dans ce secteur. A l'ère des biothérapies, la donne change. Issues pour une majorité de la recherche académique, des laboratoires de l'Université de Nantes et de l'Inserm, les sociétés du secteur de la santé ont gagné en maturité, ces dernières années. Avec le passage notamment, pour beaucoup, d'un modèle économique monoproduit à un modèle multiproduit. Si elles sont plus matures, elles peinent pour autant à croître : selon le Panorama 2019 de France Biotech, 59 % des entreprises de la HealthTech emploient moins de 10 salariés. Réunir les conditions propices à leur développement, au maintien des emplois sur le territoire et à l'implantation d'autres entreprises constituera un des enjeux majeurs pour 2050, en Pays de la Loire.

Des leviers pour 2050

- Mettre en place un parcours global d'hébergement des PME, prenant en compte les différents stades de leur développement
- Disposer d'un campus santé pour attirer notamment les PME d'autres régions
- Renforcer nos relations avec les investisseurs privés français



- Renforcer les fonds d'amorçage intervenant dans les biotechs
- Favoriser les collaborations entre les PME et les industries pharmaceutiques
- Investir sur des outils de bioproduction
- Accentuer l'ouverture à l'Europe

LA VOIE INNOVANTE DES BIOTHÉRAPIES

Après la chirurgie, puis la chimie, la médecine s'est engagée dans une nouvelle ère avec le développement des biothérapies. Bien positionné dans ce domaine, à travers différentes thématiques d'excellence - l'immunothérapie, la médecine régénératrice, la radiopharmaceutique et la thérapie génique – le territoire ligérien compte un certain nombre de « pépites » innovantes représentant la HealthTech tels que GoLiver Therapeutics (développement de médicaments de thérapie innovante), Valneva (vaccins) et OSE Immunotherapeutics (développement d'immunothérapies innovantes) à Nantes ou encore Physidia (dialyse à domicile), près d'Angers. Pour conforter sa capacité à innover et rayonner plus loin, il s'appuie aussi sur le Pôle de compétitivité du Grand Ouest en Santé. Regroupant Atlanpole, Angers Technopole, le centre d'innovation technologique ID2Santé à Rennes et le cluster français de la production pharmaceutique Polepharma (Centre Val de Loire), ce pôle international emploie 6 000 personnes sur un périmètre R&D tri-régional. Une dynamique, qu'il s'agit de cultiver pour l'avenir.

Des leviers pour 2050

- Maintenir un savoir-faire sur le territoire pour produire des vaccins et médicaments
- Accélérer sur les biothérapies pour apporter des solutions alternatives à la chimie
- Assouplir la réglementation afin d'obtenir des délais d'approbation plus courts sur les protocoles, notamment en matière d'essais cliniques
- Poursuivre la mutualisation des moyens de la recherche en biothérapie sur le territoire
- Fluidifier les synergies entre la recherche publique et les entreprises innovantes de la santé
- Explorer de nouveaux vecteurs d'innovation et technologies (épigénétique, microfluidique ou science de la manipulation des fluides, jumeau digital...)

E-SANTÉ ET ACCÉLÉRATION TECHNOLOGIQUE

Téléconsultation, développement des objets connectés, traitement de la Data, intelligence artificielle, chirurgie assistée par ordinateur... Dans un secteur devant relever aujourd'hui de nombreux défis (vieillesse de la population, déserts médicaux, infectiologie croissante...), la digitalisation de la santé est en marche. Contribuant à l'amélioration du parcours de santé, et à un meilleur partage de l'information entre ses acteurs, essentiel pour la performance de la prédiction et de la prévention, cette accélération technologique fait bouger les lignes à de multiples niveaux. Hyperconnecté, parfois surinformé, le citoyen patient devient ainsi acteur et responsable de sa santé, transformant en profondeur la relation avec les professionnels de santé. Autant de mutations qui, pour réussir, demanderont de résoudre un certain nombre de questions sociales, éthiques et économiques.



Des leviers pour 2050

- Développer la télémédecine avec les acteurs de la santé en local, en qui les populations ont confiance
- Equiper les territoires pour qu'ils aient accès à la même performance de systèmes d'information (dispositifs de téléconsultation, 5G...)
- Accoler les maisons de santé pluridisciplinaires à des plateaux hyperspécialisés et faciliter la communication entre eux
- Adapter les infrastructures hospitalières (ex : salles d'opération plus légères, système d'hôtellerie adapté...)
- Développer les applications de l'IA, qui contribuent à la qualité de la prévision et à l'amélioration des soins
- S'appuyer sur les données de santé pour une médecine de précision, personnalisée, préventive voire... prédictive
- Déployer la chirurgie du futur (opérations en ambulatoire, chirurgie assistée par ordinateur, etc.) pour des gestes plus précis et moins invasifs
- Prendre en compte les considérations éthiques
- Sécuriser le stockage des données de santé, en se dotant d'un espace souverain sur le territoire et en veillant à son impact écologique
- Accompagner et guider l'autosurveillance du patient, acteur et responsable de sa santé
- Maintenir les liens sociaux et humains dans un univers de plus en plus technologique

RÉPONDRE AUX DÉFIS DE DEMAIN

Dans les décennies à venir, la question du vieillissement va se poser avec force sur le territoire ligérien. Due à l'arrivée aux âges avancés de la génération baby-boom, la part des 65 ans ou plus devrait atteindre 28 % en 2050, soit 10 points de plus qu'en 2013. Selon ces mêmes chiffres de l'Insee, la moyenne d'âge s'élèverait à 45 ans en 2050, contre 40 ans en 2013. Liés notamment à ce vieillissement, un certain nombre de défis vont devoir être relevés dans les Pays de la Loire. Ce sera le cas, par exemple, de la prise en charge des maladies chroniques ou de la santé mentale, dont l'ARS a fait une de ses priorités. A l'avenir, sous l'effet du réchauffement climatique incitant aux migrations, de nouveaux risques sanitaires devront également être pris en compte.

Pour répondre à ces enjeux majeurs, en termes de santé publique, d'indispensables adaptations du système sanitaire, de ses pratiques, ses modes de financement, etc. sont à réaliser.

Des leviers pour 2050

- Favoriser l'accès au diagnostic et aux soins psychiatriques
- Développer une prise en charge globale au domicile des personnes
- Améliorer le parcours de santé et de vie des personnes souffrant de troubles sévères et persistants en situation ou à risque de handicap psychique
- Renforcer le pouvoir de décider et d'agir des personnes et promouvoir leur implication et celle de leurs proches
- Initier des réponses innovantes d'accompagnement
- Travailler sur l'inclusion des personnes à handicap psychique
- Améliorer la prévention du suicide et des syndromes dépressifs



- Explorer plus avant le domaine des neurosciences
- Organiser les investissements dans la santé pour éviter l'obsolescence technologique

VERS UNE SANTÉ GLOBALE

Aujourd'hui émergent des visions différentes de la médecine. Notamment une vision orientée par le « care », avec une approche plus intégrative (ou holistique) de la santé. En développement en France, en Allemagne et dans certains pays d'Europe du Nord, cette nouvelle voie se base sur la définition historique de la santé par l'OMS : « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » Dans cette optique, il s'agit de prendre en compte l'ensemble des déterminants de santé et de fédérer, autour de cette approche « care », l'ensemble des acteurs du territoire. Avec le passage des parcours de soin à la notion de parcours de santé ou parcours de vie.

Des leviers pour 2050

- Fédérer les acteurs sociaux et économiques, les professionnels de santé, les psychologues et les accompagnants
- Déployer des politiques santé multidimensionnelles, associant modes de vie (mobilité, logement, alimentation, organisation du travail) et système de santé et de soins classiques
- Assurer un continuum de solutions, allant de la téléconsultation aux plateaux hyperspécialisés, en passant par les maisons de santé et les hôpitaux de proximité
- Favoriser une prévention active, multidimensionnelle et multi-lieux (réinvestissement de la médecine scolaire et de la médecine du travail)
- Intégrer d'autres aspects (école, entreprise, logement, effets de la pollution...) à la recherche du progrès en santé
- Privilégier des politiques de santé territorialisées

CHIRURGIE ROBOTISÉE : UNE VAGUE PRÊTE À DÉFERLER ?

Il y a des secteurs comme la santé, où « humain » et « robotique » semblaient autrefois peu conciliables. Les avancées technologiques, réalisées ces dernières décennies, attestent du contraire. Dans le domaine notamment de la chirurgie, les robots investissent de plus en plus les blocs opératoires. Ainsi, selon une étude du cabinet MarketsandMarkets publiée l'an passé, le marché mondial des robots chirurgicaux devrait passer de 3,9 Md de dollars en 2018 à 6,5 Md de dollars en 2023. Les Pays de la Loire font partie des territoires qui investissent dans ce domaine comme en témoigne le robot Da Vinci XI, avec double console et simulateur, dont le CHU de Nantes a été le premier à s'équiper en France. S'inscrivant dans une stratégie d'excellence thérapeutique, cet outil est synonyme d'avancées pour le chirurgien (vision en 3D, précision du geste opératoire, meilleure ergonomie du travail...) comme pour le patient, qui bénéficie d'une chirurgie moins invasive et hémorragique.



Pour aller plus loin, outre l'ouverture en 2014 d'une Ecole de chirurgie et de pratiques interventionnelles avec l'Inserm et l'Université de Nantes, le CHU a également engagé une collaboration avec l'Ecole centrale de Nantes sur un axe Ingénierie et santé en robotique médicale. De quoi explorer les voies et techniques (nano-robots, cyberchirurgie...) prometteuses pour l'avenir.

DES QUESTIONS QUI SE POSENT

- Comment limiter le rachat d'entreprises par des fonds étrangers ?
- Demain, comment pourra-t-on produire à grande échelle des solutions en immunothérapie ?
- Jusqu'où aller dans la médecine prédictive ?
- L'éthique résistera-t-elle face au progrès de la science ?
- Comment gérer la tension entre les potentialités offertes par la technologie et ce qu'en attendent les individus ?
- Qui pourra accéder à la e-santé ? Est-ce que ce sera acceptable socialement ?
- Dans quelles conditions les individus pourraient-ils tous avoir accès aux meilleures solutions de soins ?
- Comment aborder la question du prolongement de la vie (transhumanisme) ?
- Face à un supercalculateur, que sera la réflexion d'un superchirurgien ?

Citations

« La technologie va façonner et modeler l'offre sanitaire avec une violence dont nous n'avons pas idée. Comment notre culture parviendra-t-elle à suivre ? Comment réagira la sociologie ? »

Claude d'Harcourt, Préfet des Pays de la Loire

« Jusqu'ici, le grand Ouest n'était pas un territoire naturel pour la santé car les industries pharmaceutiques de chimie sont implantées ailleurs en France. En termes d'innovation, pour cette nouvelle ère de la médecine qu'ouvrent les biothérapies, nous sommes désormais bien placés. »

Florence Allouin, Directrice déléguée du pôle Atlanpole Biothérapies

« La transformation de la santé à travers le numérique est en marche. Il ne s'agit pas de la louper. En Pays de la Loire, nous avons par exemple la capacité à héberger des DDS (Data Distribution Services) pour l'ensemble de la France. C'est un argument pour demain et un concept, que nous pouvons porter. »

Jean-François Gendron, Président de la CCI Pays de la Loire et Président de l'association French Healthcare



« Il n’y a pas de déterminisme en matière de santé. Et les visions humaines vont beaucoup jouer. En fonction de notre vision de la vie, de la mort, de la vie en société, nous ferons également des choses très différentes de ces bouleversements à venir. »

Lionel Fournier, Directeur Région Atlantique Harmonie Mutuelle

(*) Programmé dans le cadre de Vision de prospective territoriale Pays de Loire 2050, ce 4^e atelier de réflexion s’est tenu le 2 mars dernier au sein d’Harmonie Mutuelle à Nantes. A savoir **au début de la propagation du Covid-19 à l’échelle mondiale.**

Après avoir successivement exploré les filières des IAA, du bâtiment et de l’immobilier, puis de l’aéronautique, ce nouvel atelier s’est saisi d’un autre secteur essentiel pour le territoire : la santé. Devant le groupe de prospective PDL sont ainsi intervenus divers experts : Florence Allouin, Directrice déléguée du pôle Atlanpole Biothérapies, Lionel Fournier, Directeur Région Atlantique Harmonie Mutuelle, Jean-François Gendron, Président de la CCI Pays de la Loire et Président de l’association French Healthcare et Claude d’Harcourt, Préfet des Pays de la Loire (en tant qu’ancien DG de l’ARS Paca, commanditaire de l’ouvrage « Marseille, 2040 – Le jour où notre système de santé craquera » écrit par Jean-Claude Cohen) .

Suscitant questionnements et échanges fructueux au sein du groupe, leurs visions ont permis de dégager des problématiques majeures pour le secteur, des axes prioritaires ainsi que des leviers à explorer pour l’avenir.

Chiffres clés

Les industries de santé en France, c’est :

Un chiffre d’affaires de 90 Md€ (dont 35 % à l’export)

La 2^e filière française en matière de R&D, avec 30 000 personnes dédiées aux activités de recherche

455 000 emplois directs, indirects et induits

400 sites de production

2^e rang en Europe, en nombre de produits de biotechnologie en développement

3^e en Europe, en nombre de sociétés de biotech après l’Allemagne et le Royaume-Uni

(Source : 8^e Conseil stratégique des industries de santé – 2018)

La médecine en Pays de la Loire, c’est :

3 253 médecins généralistes libéraux – soit une densité de 8,58 pour 10 000 habitants (9,07 en France)

3 173 médecins spécialistes

1 132 pharmacies

38 laboratoires de biologie médicale, implantés sur 197 sites

90 maisons de santé pluriprofessionnelles

50 établissements hospitaliers publics (réunis en 5 Groupements hospitaliers de territoire)

(Source : Agence Régionale de Santé – Chiffres clés 2018)



L'état de santé en Pays de la Loire, c'est :

Une espérance de vie de 85,8 ans pour les femmes et 79,6 ans pour les hommes
Prévalence : maladies cardiovasculaires 728/10 KH (Moyenne France : 763) ; santé mentale 434/10 KH (Moyenne France : 345) ; cancer 432/10 KH (Moyenne France : 412) et diabète 425/10 KH (Moyenne France : 510)
Une dépense moyenne de santé par habitant de 2 817 €
(Source : Agence Régionale de Santé – Chiffres clés 2018)

L'APRÈS COVID-19 : QUELS CAPS DÉSORMAIS ?

Impactant fortement nombre de filières économiques, dont le secteur en première ligne de la santé, la pandémie de Covid-19 invite à regarder le monde différemment. A identifier d'autres voies pour demain :

- Améliorer la résilience du système de santé en cas de nouvelle pandémie, en assurant un niveau élevé de capacité de réanimation
- Constitution d'un écosystème pour des productions essentielles à l'autonomie médicale au niveau régional (EPI), médicaments et équipements essentiels (national et européen) avec une capacité de réserve de production activable en cas de crise : protocole de conversion rapide d'outils industriels et matériels de réserve.
- Aménager les lieux et les services pour les personnes âgées dans les résidences collectives et les EPHAD